



ad honores

échanger partager servir

Édito

Les Nations Unies regroupent 193 États membres. Le général François Chauvancy, sur son site *Theatrum Belli*, indique que plus de 60 d'entre eux connaissent actuellement des situations de conflits armés.

Cela montre à quel point notre monde est devenu plus dangereux qu'il ne l'était il y a quelques années. Les enjeux sont de toute nature : idéologiques, religieux, politiques, territoriaux, ou encore climatiques.

Plus que jamais, il importe que notre nation soit présente, forte, et qu'elle puisse se défendre. La réserve citoyenne de défense et de sécurité (RCDS) est un élément clé de l'esprit de défense. Vecteur de résilience de la nation, la RCDS est également impliquée dans les œuvres caritatives au profit des blessés des armées et des familles endeuillées, facteur essentiel du lien armée-nation.

Dans ce numéro d'*Ad Honores* du printemps 2026, votre bulletin de la réserve citoyenne Terre Île-de-France, vous trouverez une nouvelle fois des exemples de nos camarades qui œuvrent pour le renforcement de ce lien, à l'image de **Jean-Louis Poupard** qui, avec sa société, apporte du réconfort et de la joie aux unités de l'opération Sentinelle, tout comme aux pompiers ou aux « blouses blanches ». Vous découvrirez par ailleurs le travail effectué par **Hervé Lambert** avec ses jeunes apprentis maçons, les témoignages de réservistes recueillis auprès des jeunes dans l'amphithéâtre de la Sorbonne, les comptes rendus de la formation acculturation et des visites du Mont Valérien et de l'École militaire, ainsi qu'une présentation des Courses solidaires du 10 mai prochain.

Thibault Caron, RCDS DMD 75, nous explique l'arrivée d'un nouveau média et d'espace de stockage d'informations, au sein de la plateforme d'État RESANA. À l'avenir, vous pourrez y lire et voir les photographies de nos événements, les comptes rendus des conférences des Mardis du gouverneur militaire de Paris ou les témoignages relatifs à vos actions.

Enfin, **Gaël Pilorget** nous propose une nouvelle rubrique intitulée « Le Saviez-vous ? » dans laquelle vous découvrirez des anecdotes concernant l'École spéciale militaire de Saint-Cyr.

Bonne lecture et vive la réserve citoyenne !

RCDS Frédéric Rignault

Dans votre bulletin



- ✓ Les conférences de la RC-Terre Ile-de-France
- ✓ Actualités des DMD
- ✓ L'oreille de la RC
- ✓ Le saviez-vous?
- ✓ Chancellerie

Comité de rédaction



Directeur de la publication : **COL François AUNIS**,
Conseiller communication du gouverneur militaire de Paris.

Rédacteur en chef : **Frédéric RIGNAULT**, RCDS

Maquette : **Isabelle HUGUES - DE SEGONZAC**,
RCDS

Conférences : **Thibault CARON et Thierry LAUGIER**, RCDS

Oreille de la RC : **Nathalie MUSINE**, RCDS

Le Saviez-vous ? : **Gael PILORGET**, RCDS

Comité rédactionnel et relecture des RCDS :

- ✓ **Caroline GORSE**
- ✓ **Etienne DUFOUR**
- ✓ **Nathalie MUSINE**
- ✓ **Thierry VUAILLE**
- ✓ **Thierry LAUGIER**
- ✓ **Dominique DARREAU**
- ✓ **Latifa KAMAL**
- ✓ **Thierry POULAIN-REHM**

Remarques et propositions d'articles :
ad.honores.idf@gmail.com



Blog de la Réserve citoyenne du GMP



Site de la Réserve citoyenne Terre



Le général André Beaufre : vie, carrière et apports stratégiques

Par Thierry Caron et Thierry Laugier, RCDS

Vie et carrière du général André Beaufre

Le 2 décembre 2025, le général de division Hervé Pierre, chef du bureau des officiers généraux au sein du cabinet de la ministre des Armées, a animé une conférence sur la figure emblématique du général André Beaufre. Cette conférence a permis de rappeler l'influence majeure de celui-ci dans le domaine de la pensée stratégique française. En quelques mots, il sera rappelé le parcours du général Hervé Pierre, puis seront évoqués la vie, la carrière et les apports stratégiques du général Beaufre.

Le général Hervé Pierre, né en 1972, intègre l'École spéciale militaire de Saint-Cyr en 1993 (promotion maréchal Lannes) et choisit l'infanterie de marine. Il a servi comme lieutenant chef de section de reconnaissance, puis chef de section de combat au 3^e régiment d'infanterie de marine de Vannes ; il a été engagé au Tchad en 1998 puis en Bosnie en 2000. Promu capitaine, il commande le centre d'instruction nautique commando de Nouméa de 2000 à 2002. Il a également été engagé en Afghanistan, au Mali, et en Centrafrique. Titulaire de diplômes d'études supérieures en histoire, en philosophie et en science politique, il a publié plusieurs ouvrages, dont une thèse sur la pensée stratégique du général Beaufre. Il a également suivi la formation de *l'US Marines Command and Staff College* en 2008-2009, obtenant un master en *Military studies*. De 2015 à 2017, il a dirigé la cellule stratégie politique du cabinet du chef d'état-major de l'armée de Terre, avant d'être affecté au cabinet militaire du premier ministre de 2018 à 2021. Depuis le 19 juin 2024, il est chef du bureau des officiers généraux au sein du cabinet de la ministre des Armées.

Né le 25 janvier 1902 à Neuilly-sur-Seine, André Beaufre intègre l'École spéciale militaire de Saint-Cyr en 1921. Il participe à la guerre du Rif au Maroc, où il est blessé et décoré de la Légion d'honneur.

Durant la Seconde Guerre mondiale, il sert en Italie, en Alsace, en Allemagne et en Autriche. Il joue un rôle clé dans les guerres d'Indochine et d'Algérie, et commande la Force A lors de l'expédition de Suez en 1956. En 1960, il devient chef de la délégation française auprès de l'OTAN, avant de prendre sa retraite en 1961 pour raisons de santé. Il a également été chef d'état-major des forces alliées en Europe (SHAPE) en 1958, et a été promu général d'armée en 1960. Il décède à Belgrade où il se trouvait de passage, le 13 février 1975. Son parcours militaire est marqué par une grande diversité d'expériences opérationnelles, ce qui a profondément influencé sa pensée stratégique.

Apports stratégiques du général Beaufre

Introduction à la stratégie

L'ouvrage le plus célèbre du général Beaufre, « Introduction à la stratégie » (1963), est une référence mondiale et a été traduit dans plus de vingt langues. Dans cet ouvrage, il définit la stratégie comme « *l'art de la dialectique des volontés employant la force pour résoudre leur conflit* ». Il y développe le concept de « stratégie totale », qui dépasse le cadre purement militaire pour intégrer les dimensions politique, économique et sociale. André Beaufre insiste sur l'importance de la liberté d'action et de la flexibilité stratégique, soulignant que la stratégie doit être dynamique et adaptative.

Dissuasion nucléaire et action indirecte

André Beaufre a été l'un des premiers Français à étudier le concept de dissuasion nucléaire, qu'il équilibre par le concept complémentaire de liberté d'action. Il a également travaillé sur l'action indirecte, soulignant que la victoire ne se gagne pas seulement par la confrontation directe, mais aussi par la manipulation des perceptions et des volontés de l'adversaire. Ses réflexions sur la dissuasion nucléaire et l'action indirecte ont exercé une influence majeure sur la doctrine militaire française et internationale.

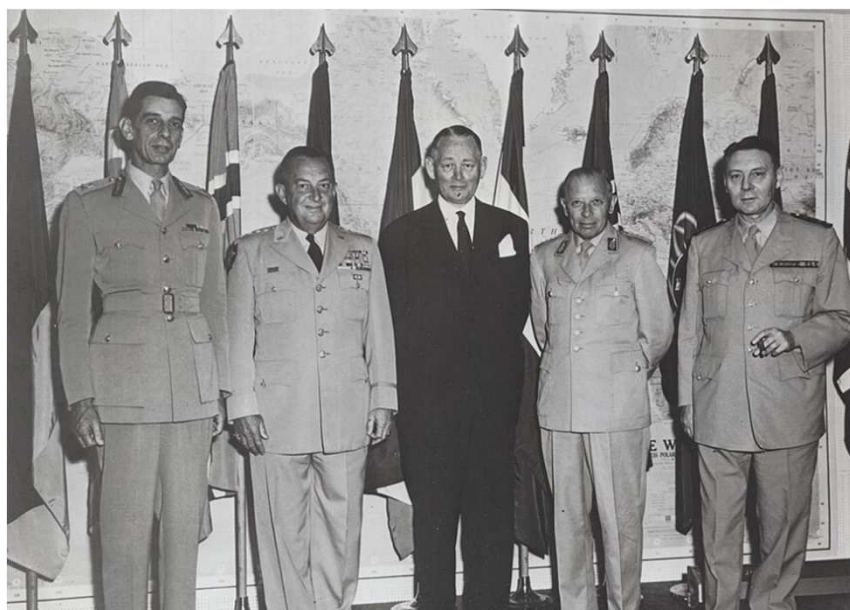
Institut Français d'Études Stratégiques (IFDES)

Après sa retraite, Beaufre a fondé l'Institut Français d'Études Stratégiques (IFDES) en 1962, sur proposition du général de Gaulle. Cet institut a joué un rôle clé dans l'analyse des enjeux stratégiques de l'époque, en publiant des travaux théoriques et en organisant des débats sur la stratégie et la défense. L'IFDES a permis de diffuser et d'approfondir les idées du général Beaufre, contribuant ainsi à la réflexion stratégique en France et à l'étranger.

Influence et postérité

André Beaufre est considéré comme l'un des quatre grands penseurs de la dissuasion en France, aux côtés de Ailleret, Gallois et Poirier. Son héritage stratégique reste d'une actualité frappante, notamment dans un contexte géopolitique marqué par des conflits hybrides et des enjeux de dissuasion. Le général Hervé Pierre, par ses travaux et ses conférences, contribue à perpétuer et à actualiser l'héritage de Beaufre, soulignant son importance pour les générations actuelles et futures de stratèges.

Le général André Beaufre a marqué l'histoire militaire française par sa pensée stratégique novatrice et son approche globale de la guerre. Ses idées, développées dans des ouvrages comme « Introduction à la stratégie » et « Dissuasion et stratégie », ou encore « Le drame de 1940 », restent d'une actualité frappante, notamment dans un contexte géopolitique marqué par des conflits hybrides et des enjeux de dissuasion. Le général Hervé Pierre, par ses travaux et ses conférences, contribue à rappeler l'actualité de sa pensée en ce qu'elle continue d'inspirer les réflexions sur la stratégie militaire et la défense, tant en France qu'à l'international.



Washington 1964 – Le général André Beaufre est à droite (© Wikipédia).

Parcours et perspectives géostratégiques

Par Thierry Laugier, RCDS



Le 20 janvier 2026, le général d'armée (2S) Grégoire de Saint-Quentin, président du groupe GEOS, a tenu une conférence organisée par le bureau RELEX du gouverneur militaire de Paris. Cette conférence, destinée à la réserve citoyenne de défense et de sécurité (RCDS) Terre – Île-de-France, mais aussi à un public nombreux formé d'étudiants et de jeunes professionnels, a abordé les implications sécuritaires liées au contexte géopolitique actuel.

Formé à Saint-Cyr au sein de la promotion Grande Armée (1981-1983), le général de Saint-Quentin a connu une carrière militaire marquée par de multiples engagements opérationnels. Il a notamment commandé le 1^{er} régiment de parachutistes d'infanterie de marine (1^{er} RPIMA) de 2004 à 2006. Auditeur de l'Institut des Hautes Études de la Défense Nationale en 2009, il a été nommé général en 2011. Il a ensuite commandé les Éléments Français au Sénégal et a assuré le commandement opératif de l'opération Serval. De 2013 à 2016, il a été commandant des opérations spéciales (COS). Admis dans la deuxième section des officiers généraux depuis septembre 2020, le général de Saint-Quentin a mis son expérience opérationnelle au service du développement de capacités de renseignement et de défense de haute technologie. Il a notamment occupé le poste de vice-président de la société PRELIGENS. Depuis le 1^{er} septembre 2024, il est président du groupe GEOS, spécialisé dans le conseil et l'accompagnement en matière de gestion des risques pour les organismes en expansion dans des zones sensibles à l'international.

Lors de sa conférence, le général de Saint-Quentin a souligné plusieurs éléments majeurs caractérisant la scène internationale actuelle.

Logique anti-occidentale

Le développement d'une logique anti-occidentale par les compétiteurs stratégiques, se traduisant dans la remise en question des principes fondamentaux de l'Occident, comme la « dédollarisation » et la fin de l'extraterritorialité du droit, doivent être des sujets de réflexion en Europe comme en Occident. Doit aussi être mentionnée l'émergence de groupements politiques excluant les États du camp occidental, comme l'Organisation de coopération de Shanghai et l'Alliance bilatérale Russie-Chine.

Évolution des modes opératoires dans les conflits armés

Le général a également abordé l'évolution des modes opératoires dans la conduite des conflits armés, marquée par les avancées technologiques, comme l'utilisation de drones multifonctions et l'intégration de l'intelligence artificielle dans les systèmes de pilotage. Ces évolutions ont conduit à des pratiques extrêmes, comme la destruction des biens culturels et la déportation d'enfants, remettant en question les principes juridiques régissant le droit des conflits armés.



Le général de Saint-Quentin chez les commandos marine à Lorient.

Polarisation des dynamiques internationales

Enfin, le général de Saint-Quentin a souligné la polarisation des dynamiques internationales autour des crises et des grands conflits, déterminant désormais l'avenir des organisations internationales, comme l'Union européenne dans le cadre de la guerre en Ukraine ou l'OTAN face aux tensions liées au Groenland.

Face à ces enjeux, le général a insisté sur la nécessité pour les États européens d'adapter leur posture en facilitant les processus décisionnels, en prenant en compte les évolutions technologiques, et en intégrant le rapport de force dans les échanges internationaux. Il a également souligné l'importance d'une coopération OTAN-UE à des fins sécuritaires.

En conclusion, le général de Saint-Quentin a rappelé la nécessité de s'appuyer sur les institutions établies depuis des décennies dans une période d'incertitudes et d'imprévisibilité. La France doit continuer à faire valoir ses atouts stratégiques, notamment sa composante de dissuasion via l'armement nucléaire, et renforcer ses coopérations avec les États coopérants pour surmonter les défis à venir.



Septembre 2020 : l'adieu aux armes du général de Saint-Quentin (© Facebook).



Projet RESANA

Par Thibaut Caron

La réserve citoyenne (RC) entame sa transformation numérique cette année avec l'opérationnalisation d'un intranet propre à chaque comité. Les objectifs poursuivis à travers la mise en œuvre de cet espace numérique sont de mettre en ligne un ensemble de documents à la disposition des réservistes citoyens (dossier d'accueil, comptes rendus de conférences, brochures et documents d'information), mais également de stocker utilement toute donnée ou documentation pour archivage. Enfin, l'intranet de la réserve citoyenne du GMP permettra de fournir au cabinet du gouverneur militaire un aperçu des actions menées quotidiennement, via un dossier numérique spécifique.

1. Arborescence de l'intranet de la réserve citoyenne

Le réseau intranet se compose d'une arborescence de douze sous-branches (cabinet du gouverneur militaire, acculturation, action vers les élus, communication, mécénat, histoire et patrimoine, jeunesse, salons de défense, courses solidaires, comptes-rendus des conférences de la RC, guide d'utilisation). **Chaque sous-branche est constituée des dossiers suivants : (1) dossier d'accueil nouveaux arrivants ; (2) réunions du comité ; (3) livrables du comité ; (4) événements.**

2. Se connecter à l'intranet Resana

Afin d'accéder à l'intranet Resana de la réserve citoyenne, cliquez sur le lien d'invitation automatique qui vous est transmis par la plateforme Resana. Vous pouvez également rejoindre cette dernière en cliquant sur le lien suivant :

<https://resana.numerique.gouv.fr/public/perimetre/consulter/1902427>

Renseignez votre adresse de courriel, ainsi qu'un nouveau mot de passe (à renseigner plusieurs fois, et vous pourrez accéder à la plateforme.

3. Stocker vos documents

Vous êtes invités à vous rapprocher de votre chef de comité pour lui adresser les documents que vous souhaitez voir apparaître au sein de Resana. En effet, ce dernier dispose d'un accès « contributeur » lui permettant de disposer de la documentation au sein de l'intranet.

3. Stocker vos documents

Vous êtes invités à vous rapprocher de votre chef de comité pour lui adresser les documents que vous souhaitez voir apparaître au sein de Resana. En effet, ce dernier dispose d'un accès « contributeur » lui permettant de disposer de la documentation au sein de l'intranet.

Un « référent Resana » est également identifié au sein du comité et doit être contacté autant que de besoin pour vos interrogations (voir liste au sein de la rubrique « guide d'utilisation » de l'intranet). Le référent a pour fonction d'assurer le rôle de point de contact aux membres du comité pour toute question éventuelle sur son utilisation.

4. Se former sur l'utilisation de Resana

Plusieurs ressources en lignes sont disponibles pour vous former autant que vous le souhaitez afin de maîtriser l'ensemble des fonctionnalités de l'intranet :

- **Formation en ligne (50 minutes) relative à l'emploi de Resana :**

<https://www.dailymotion.com/video/x9jmhhe>

- **Guide utilisateur ministériel complet :**

https://blogtim.fr/wp-content/uploads/2021/01/RESANA_guide_utilisateur3.pdf

- **Mini-guide du lecteur pressé :** voir au sein de la rubrique « guide d'utilisation » de l'intranet.

5. Explorer les fonctionnalités de RESANA (et bénéficier de l'intranet)

L'intranet vous permet également d'utiliser plusieurs fonctionnalités à l'appui de vos travaux de comité (agenda partagé, coédition en ligne, messagerie instantanée, questionnaires et sondages...).

Vous pouvez également lancer ou paramétrer une visioconférence, en quelques clics ou instantanément avec l'outil intégré WebConf (sécurisé par l'État).

L'intranet de la réserve citoyenne est un outil à votre disposition pour échanger entre membres de comité et apporter des fonctionnalités ludiques pour la conduite de vos travaux. Il vous permettra de poursuivre votre engagement au profit des délégations militaires départementales de la région parisienne avec des outils numériques adaptés !



Retour sur le comité de pilotage de la RCDS

Sous l'autorité de l'officier relations extérieures, le colonel Gautier Saint-Guilhem, le comité de pilotage (COFIL) de la réserve citoyenne a réuni, à l'École militaire, le 4 décembre 2025, les principaux acteurs nationaux et régionaux de ce dispositif. Les points-clés à retenir sont les suivants :

L'effort en direction de la jeunesse : en 2026, les réservistes citoyens continueront de valoriser l'armée de Terre auprès des jeunes et de soutenir des activités éducatives, sportives et citoyennes, renforçant ainsi esprit d'équipe et engagement.

Les réservistes citoyens incarnent l'armée des territoires : membres actifs d'écosystèmes locaux, associatifs et entrepreneuriaux, ils constituent un réseau précieux pour la cohésion nationale et la résilience des territoires. Ils sont des relais essentiels des messages de l'armée de Terre.

25 ans de la Réserve citoyenne : cette année marque un quart de siècle d'initiatives mises à l'honneur, qui ont été célébrées lors des Assises en mars 2026.

Le COFIL a également permis de présenter la nouvelle note de gouvernance, ainsi que la directive aux autorités militaires de rattachement et de présenter de nouveaux insignes.

Cette rencontre a confirmé le rôle essentiel des réservistes citoyens pour la Nation et pour l'armée de Terre.

Source : page LinkedIn du Pôle de Rayonnement de l'Armée de Terre (PRAT).



Les courses solidaires du gouverneur militaire de Paris de retour le dimanche 10 mai 2026

Par François Montel, RCDS

Un « village partenaires » et de nombreuses animations

Les courses solidaires du gouverneur militaire de Paris feront leur grand retour le dimanche 10 mai 2026 pour une nouvelle édition placée sous le signe du sport, de la solidarité et de l'engagement citoyen. Ouvertes à tous, ces courses ont pour ambition de rassembler coureurs confirmés, familles, enfants et marcheurs autour d'une cause essentielle : le soutien à ceux qui ont servi la Nation. Il s'agit d'un événement sportif accessible à tous.

Plusieurs formats de courses seront proposés afin de permettre à chacun de participer selon ses envies et ses capacités :

- Un 10 km et un 5 km chronométrés ;
- Une course parents/enfants de 1,5 km ;
- Une course enfants de 1,5 km ;
- Ainsi qu'une marche solidaire de 1,5 km, ouverte à tous les publics.

Ces épreuves conviviales et inclusives font des courses solidaires un événement familial, intergénérationnel et fédérateur.

Une organisation qui est portée par les réservistes citoyens en appui au cabinet du gouverneur militaire de Paris.

L'événement repose sur l'engagement exemplaire d'une équipe d'une dizaine de réservistes citoyens, mobilisée pour garantir le bon déroulement de la journée. Sécurité du parcours et signalétique, inscriptions, communication, gestion des villages coureurs et partenaires, animations, logistique, mécénat et coordination des bénévoles : toutes les missions sont assurées avec professionnalisme par cette équipe conduite par **François Montel**.

Tout au long de la journée, un « village coureurs » et un « village partenaires » accueilleront participants et visiteurs. De nombreuses animations viendront rythmer l'événement, créant une atmosphère conviviale et festive propice aux échanges, à la découverte des partenaires engagés et à la sensibilisation du public aux valeurs de solidarité et de mémoire.

Soutenir le Bleuet de France

Les fonds collectés seront intégralement reversés au Bleuet de France, œuvre nationale de solidarité qui agit en faveur des blessés de guerre, des victimes du terrorisme et des pupilles de la Nation. En participant aux courses solidaires, chaque coureur devient acteur d'une chaîne de solidarité concrète et durable, contribuant à l'accompagnement de femmes, d'hommes et d'enfants durement éprouvés.

Retour sur l'édition 2025

L'édition 2025 a connu un franc succès, réunissant 6.500 coureurs et marcheurs venus partager un moment sportif et solidaire. Grâce à cette mobilisation collective, 120.000 euros ont pu être récoltés au profit du Bleuet de France, confirmant l'attachement du public à cette cause, ainsi que la dynamique positive de l'événement.

La mobilisation de chacun est essentielle. Prenez part en tant que réserviste citoyen à l'édition 2026. Ensemble, faisons de cet événement une nouvelle réussite humaine et solidaire.

Contact RCDS : François Montel :
fjmontel@gmail.com

👉 Toutes les informations pratiques sont disponibles grâce à ce lien :
<https://www.gouv-mili-paris-courses-solidaires.fr/>



Visite de l'École militaire – 9 janvier 2026



Par Étienne Dufour - RCDS

Dans le numéro 20 de votre bulletin Ad Honores, paru au début de cette année, notre camarade réserviste **Cyrille Schott** a écrit un article sur l'association qu'il préside : *École militaire – lieu de mémoire*, association qui a pour vocation de contribuer au rayonnement de l'École militaire, en faisant connaître ce joyau de l'architecture française et en évoquant ses grandes heures.

Le vendredi 9 janvier 2026, **Pascale Beauthier** (RCDS DMD 75) et **Cyrille Schott** ont organisé une visite de l'École militaire au profit d'un groupe de réservistes.

Après s'être retrouvés à la Rotonde Gabriel où a été présenté l'historique de l'École militaire, le groupe a été amené à visiter la section équestre, puis la Cour d'honneur et, pour terminer la chapelle Saint-Louis, avant un repas pris en commun au Mess.

L'École militaire a été fondée en janvier 1751 par le roi Louis XV, sur les conseils du maréchal de Saxe. Destinée à l'instruction de cinq cents jeunes gens nobles et nés sans fortune, elle est construite par l'architecte du roi Ange-Jacques Gabriel. L'idée, pour l'arrière-petit-fils de Louis XIV, étant de présenter au royaume un édifice plus vaste et plus grandiose que l'Hôtel des Invalides.

Mais le Collège royal militaire voulu par Louis XV ne survit pas à la mort de son fondateur. Sept ans après son achèvement, le 9 octobre 1787, l'École militaire est fermée et on y prévoit le transfert de l'Hôtel-Dieu.

Finalement, le déménagement n'aura jamais lieu. Les bâtiments servent de simple caserne avant d'être pillés pendant la Révolution. Ce n'est qu'à partir de 1878 qu'ils abritent l'École Supérieure de Guerre (aujourd'hui École de Guerre), ainsi que de nombreux organismes formant l'Académie de défense de l'École militaire (ACADEM), l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale (IHEDN), le Centre des Hautes Études Militaires (CHEM), l'Institut de Recherches Stratégiques de l'École Militaire (IRSEM), ...

Au cours de cette visite, **Cyrille Schott** a présenté de nombreuses salles de même que l'écurie, la sellerie, le manège, qui sont ouverts prioritairement aux militaires en activité et à leurs familles, et aussi aux réservistes ainsi qu'à des civils. La visite s'est terminée par la chapelle, les restaurants, les salles de prestige avec, à chaque fois, quelques anecdotes sur les lieux et des faits historiques.



La chapelle de l'École militaire.



Nouvelles de l'état-major de zone de défense (EMZD) – Portail Terre



Par Caroline Gorse - RCDS

Le jeudi 16 octobre 2025, le général de division Jean-Christophe Le Roux, chef d'état-major de la zone de défense de Paris, a présidé la cérémonie du ravivage de la Flamme au pied de l'Arc de Triomphe sur la tombe du soldat inconnu. Accompagné, notamment, de M. Arnaud Péricard, maire de Saint-Germain-en-Laye, de réservistes citoyens et d'une délégation de jeunes de la ville, une gerbe a été déposée en l'honneur de ceux qui ont combattu pour la France.



Le jeudi 6 novembre 2025, le rallye des classes de défense de l'EMZD-P, qui a eu lieu au quartier général des Loges, a regroupé une centaine d'élèves issus de cinq établissements différents de la commune de Saint-Germain-en-Laye. Des ateliers de cohésion et de découverte du milieu militaire ont été proposés aux jeunes par l'établissement du service national et de la jeunesse (ESNJ), le bureau des sports du pôle de Saint-Germain-en-Laye, ainsi que par un groupe Sentinelle.



Le quartier général des Loges, à Saint-Germain-en-Laye. © EMZD-Paris

En mai 2026, à une date qui reste encore à déterminer, aura lieu la Journée #Avec Nos Blessés sur l'esplanade du château de Saint-Germain-en-Laye.



Retour sur la formation

« Acculturation – Résilience et outils de communication » - 29 janvier 2026



Par Caroline Toulouse, RCDS

Le jeudi 29 janvier 2026 s'est déroulée la quatrième session de formation « Acculturation – Résilience et outils de communication » à destination principalement des nouveaux réservistes citoyens du gouverneur militaire de Paris, dont l'objectif était de faire découvrir pour certains ou de renforcer pour d'autres, la compréhension du monde militaire, de son organisation et de son fonctionnement.

La session a débuté par l'intervention d'**Isabelle Hugues - de Segonzac**, responsable adjointe du **Comité Acculturation et Résilience**. Elle a rappelé les textes qui régissent la réserve citoyenne, le rôle, l'organisation et les missions du GMP et a proposé une présentation structurée des armées, permettant aux participants d'appréhender plus clairement l'organisation militaire, les grades et les appellations militaires.

Puis **Caroline Toulouse**, membre du **Comité Communication**, a présenté les principaux outils de communication de la réserve citoyenne. Elle a notamment détaillé le rôle du site internet, du bulletin *Ad honores* et des réseaux sociaux, supports indispensables pour informer, valoriser les actions menées et accroître leur visibilité. Un focus particulier a, également, été consacré aux réseaux sociaux du GMP, soulignant leur importance dans l'animation de la communauté et la diffusion des initiatives. Enfin, celle-ci a présenté les Courses solidaires 2026, projet porté principalement par une équipe spécifique de réservistes citoyens, illustrant de manière concrète la façon dont la communication peut soutenir des actions porteuses de sens, fédératrices et visibles, au service de l'engagement et de la résilience collective.

Cette session a permis aux participants d'acquérir ou de consolider leurs connaissances sur les armées françaises et leurs structures dans une dynamique d'acculturation.

Une trentaine de réservistes ont pris part à cette nouvelle session. Nous les remercions chaleureusement pour leur participation.

Deux autres formations seront proposées d'ici la fin du mois de juin 2026.

Les réservistes citoyens jouent un rôle essentiel dans le développement de l'acculturation au monde militaire et de l'esprit de défense, ainsi que dans la valorisation et la diffusion des actions portées par le gouverneur militaire de Paris, le général Loïc Mizon, et par les réservistes eux-mêmes.

Pour suivre la réserve citoyenne du Gouverneur militaire de Paris sur les réseaux sociaux :

LinkedIn : [Réserve citoyenne du Gouverneur militaire de Paris](#)

Facebook : [Réserve Citoyenne du Gouverneur Militaire de Paris](#)

Pour suivre le Gouverneur militaire de Paris sur les réseaux sociaux :

LinkedIn : [Loïc MIZON | LinkedIn](#)

Instagram : [courses.solidaires.gmp](#)

Facebook : [Gouverneur militaire de Paris](#)

Pour suivre les courses solidaires sur les réseaux sociaux :

LinkedIn : [COURSES SOLIDAIRES](#)

Instagram : [courses.solidaires.gmp](#)



Servir ceux qui servent en première ligne



Ad Honores et Jean-Louis Poupard, RCDS

Ad Honores : Bonjour **Jean-Louis Poupard**. Tu es RCDS depuis 2014 auprès de la DMD 75 bien que demeurant en région lilloise. Certains d'entre-nous connaissent le sens et le champ de ton action notamment sur le mécénat, d'autres beaucoup moins. Peux-tu préciser quelles sont notamment les actions mises en place par ton entreprise *Mme Bistro* ?

Jean-Louis Poupard : *Mme Bistro* a une activité de distribution de repas en bocaux livrés chauds en entreprise. C'est un peu la « ration de combat » du col blanc. Nous distribuons environ 40.000 couverts par an sur la métropole lilloise. Tout a commencé un soir de Noël ou je décidais de proposer à une patrouille Sentinelle une trentaine de repas pour le réveillon. Malheureusement j'avoue qu'au pied levé l'organisation fut impossible ce soir-là avec les forces Sentinelle. Je me suis replié sur une compagnie de CRS qui était aux anges de recevoir des repas de fête chauds ! Pour une première ce fut un semi-échec. Mais j'ai su en tirer une leçon : savoir anticiper.

« **Il est des réussites qui s'appuient sur l'échec** ».

AH : Tu as donc dû changer ton fusil d'épaule pour prévoir les choses ?

JLP : Effectivement, j'ai pris contact avec les services du général gouverneur militaire de Lille via la DMD 59 afin d'organiser et pérenniser un moment de partage, de convivialité gourmande pour nos soldats Sentinelle pendant la période des fêtes de fin d'année.

AH : Alors concrètement comment cela se passe-t-il ? Et quelles sont les réactions de nos soldats ?

JLP : Nous livrons directement en casernement des forces de l'opération Sentinelle et effectuons la mise en place d'un buffet pour 50 pax avec bocaux gourmands chauds et froids, planches gourmandes sucrées et salées et opérons le service. C'est un moment de convivialité et de partage mutuel où j'ai plaisir à expliquer le rôle de la réserve citoyenne et l'importance de cristalliser le lien Armée-Nation par le biais de l'entreprise. Les soldats sont étonnés et ravis de notre initiative et cela nous oblige et nous honore. Mes équipes présentes sont aussi extrêmement fières de ces moments partagés.

« **Resserrer le lien Armée-Nation** ».

AH : *Mme Bistro* a-t-elle d'autres activités caritatives porteuses de sens ?

JLP : Oui bien sûr ! Il n'y a pas que les « kakis » (les militaires) mais aussi les « bleus » (les unités de la BAC de nuit et le Raid), et surtout les « blancs » (Samu et hôpitaux). Nous soutenons les forces de sécurité et de santé depuis la période du covid. Ce furent plus de 3 500 couverts offerts aux unités covid des hôpitaux et au Samu de Lille sur plus de 3 semaines. Encore aujourd'hui, nous leurs livrons régulièrement des repas. C'est apprécié, reconnu et gratifiant !

AH : Merci Jean-Louis pour ton engagement. Un dernier mot peut-être ?

JLP : Merci à l'institution de nous faire confiance et de nous permettre de mettre en œuvre des actions de sens dans le cadre de notre mission. Je me sens un peu comme « franc-tireur-partisan » au service de l'institution.

Les réservistes témoignent de leur engagement citoyen auprès des étudiants dans la prestigieuse salle des Conseils de la Sorbonne



Par Thierry Vuaille, RCDS



Nos camarades **Jean-Michel Ducorroy**, **Igor Mazabrey** et **Nathalie Musine** ont organisé, le 2 février 2026, une conférence sur l'esprit de défense avec le vice-président de la fédération estudiantine Atlas, Anthony Bernardin. Ils ont été accueillis par le docteur Pascale Martin-Bidou, maître de conférences et référent défense et sécurité de l'université. Une occasion pour les futurs cadres de la Nation de mieux cerner le sens d'un engagement citoyen dans la réserve.

Parrainée par le gouverneur militaire de Paris, la fédération Atlas rassemble un millier d'étudiants provenant de 24 associations de défense des universités et grandes écoles. Ce soir-là, cinquante étudiants étaient présents pour partager de riches témoignages de réservistes opérationnels et citoyens.

Les jeunes ont écouté les interventions de grande qualité, et empreintes d'authenticité, des réservistes présents et de Monsieur Jean-Vincent Holeindre, directeur du centre Thucydide, école doctorale d'analyse et recherche en relations internationales.

Le témoignage de Gaspard Vieil, jeune étudiant engagé depuis trois ans dans la réserve opérationnelle et stagiaire à l'ambassade de Mauritanie en France, illustre avec talent la façon dont cette expérience le façonne, et lui permet de se révéler et de trouver sa voie.



Le témoignage de réservistes citoyens, personnes qui ont déjà mûri leur engagement dans leur parcours personnel, montre que l'esprit de défense est toujours présent en dépit des aléas de la vie et du temps qui passe. Leur engagement est intact, et c'est bien là un exemple pour les jeunes, une validation que ce choix effectué dès l'entrée dans le monde adulte constitue un pilier du développement de la personne.

Les étudiants peuvent contribuer à la défense du pays de multiples manières : cela peut commencer par le soutien au Bleu de France, signe de solidarité et ferment de notre cohérence collective, puis par l'engagement en faveur de notre industrie de défense, la première en Europe. Le choix peut être, aussi, celui de l'engagement dans la réserve militaire opérationnelle. Quel que soit le chemin pris, il s'agit de porter les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité. La richesse d'une Nation, ou patrie, résulte de la contribution de tous ses membres à la maison commune, où chacun apporte son honneur, comme l'écrivait Albert Camus (*).

Pour la jeune génération, l'esprit de défense ne s'improvise pas et prend un sens particulier à une époque où le recours décomplexé à la force et au terrorisme impose un nouveau défi à notre démocratie. La réserve constitue un réseau dynamique d'échanges informels et libres entre le monde civil et militaire, qui construit une adaptation aux évolutions géopolitiques dans une logique itérative. C'est un terreau de fertilisation croisée entre les mondes professionnels de l'armée, de la police, de l'industrie, de la logistique, du numérique, etc. La posture de sécurité globale est l'affaire de tous et ne peut être déléguée au seul régalién.

(*) : « l'honneur est la dernière richesse du pauvre ».



Une stèle en l'honneur du gendarme Charles Castermant



Par Frédéric Rignault, RCDS

À partir de l'automne 1940, la Gendarmerie est placée sous la politique collaborationniste du Régime de Vichy. Pourtant des gendarmes vont secrètement désobéir et résister. Des gendarmes vont sauver des vies.

En août 1944, Charles Castermant, gendarme, s'interpose, en vain, à des soldats allemands qui viennent de prendre en otage des habitants de Chelles. Le gendarme est alors emmené avec les otages et tous sont fusillés dans le parc de la mairie. Il est dit que Castermant était aussi un membre des Forces françaises de l'Intérieur, qu'il a caché des Alsaciens déserteurs et qu'il a fourni de fausses cartes d'identité.

Charles Castermant recevra, à titre posthume, la Médaille militaire, la Croix de guerre avec étoile de vermeil, la médaille de la Résistance française. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur « pour faits exceptionnels de guerre et de résistance ». Il est également cité à l'ordre du corps d'armée le 7 juin 1945. Sur son registre de matricule, on peut lire « gendarme courageux et brave, animé du plus bel esprit de sacrifice. Est tombé pour son pays le 25 août 1944, à Chelles, lâchement assassiné par l'ennemi, qui l'avait fait prisonnier, à son poste de combat, où il s'était héroïquement maintenu ».

Il y a quelques mois, un habitant de Chelles, M. Alexandre Wattin, décide d'écrire l'histoire du gendarme Castermant. Il en parle à **Hervé Lambert**, RCDS DMD 77 et enseignant en maçonnerie et en travaux publics au sein du BTP CFA Ocquerre (pays de l'Ourcq, proche de Meaux).

Une action est décidée : les jeunes maçons de la section d'Hervé Lambert vont prendre la truelle pour réaliser une stèle à la mémoire du gendarme Castermant. Le projet est accepté par la gendarmerie de Chelles. Depuis, les apprentis ont débuté individuellement la réalisation de l'ouvrage en mettant en œuvre des matériaux biosourcés et des matériaux géosourcés recyclés.

L'ouvrage sera transporté du CFA d'Ocquerre, quand il sera terminé, à la gendarmerie de Chelles pour être inauguré début juin 2026 avec des représentants de l'État, de l'armée et des collectivités territoriales. Un dossier est en cours pour le présenter au Prix armée-jeunesse 2026 dans la thématique « Environnement ».



CFA d'Ocquerre © LinkedIn Ocquerre

Actualités de la DMD 91

Par Dominique Darreau, RCDS

Crédit photographique : Facebook du 503^e RT**Vœux 2026 :**

Le 19 janvier 2026, la générale de brigade Anne Bardy a réuni l'ensemble des personnels militaires ainsi que les réservistes opérationnels et citoyens – presque tous fidèles au rendez-vous – pour un échange de vœux. A cette occasion, nous avons retrouvé avec plaisir le lieutenant-colonel Martinaud, ancien DMD adjoint de l'Essonne, et aujourd'hui réserviste opérationnel qui assurera l'intérim de son ancienne fonction. La générale Bardy, qui commande la DMD et la brigade logistique a donné quelques précisions sur le fonctionnement de la DMD dans le contexte actuel.

Réunion d'acculturation :

Le 2 février, une présentation de l'organisation et des missions de la brigade logistique (BLOG) a été spécialement réalisée à l'attention des réservistes citoyens et opérationnels du département.

La BLOG est une brigade de combat, et son activité est menée essentiellement au profit de l'armée de Terre. Elle est implantée sur huit centres en France et comprend six régiments du train (121^e RT de Montlhéry, 503^e RT de Nîmes, 511^e RT d'Auxonne, 515^e de la Braconne, 516^e RT de Toul, 519^e RT de Toulon), un régiment d'infanterie et de soutien logistique parachutiste (14^e RILP de Toulouse), un régiment médical (RMED de la Valbonne), un groupement d'instruction logistique et un centre d'instruction élémentaire de la conduite (tous deux implantés à Montlhéry). La mission de la BLOG est principalement d'armer le GSIAT (Groupement de soutien interarmées de théâtre), mais aussi les BSD (bases de soutien divisionnaire). La brigade doit pouvoir soutenir dans un délai de 30 jours l'engagement d'une division de 19.000 militaires.



Unités de la brigade logistique (© Blog Lignes de Défense – Ouest France).



Le Mont Valérien

Par Frédéric Garde, RCDS



À l'initiative de **Frédéric Garde**, RCDS, un groupe de près de 30 réservistes citoyens, accompagnés du lieutenant Maya-Perez (cabinet du gouverneur militaire de Paris), a, en ce 6 février 2026, emprunté les pentes de la forteresse du Mont-Valérien.

Accueilli par le capitaine C., officier tradition du 8^e RT (régiment de transmissions), il nous a retracé l'histoire de cette colline avant de franchir le porche de la forteresse. Ensuite, c'est en passant devant la crypte provisoire au sein de laquelle ont reposé les cercueils de ceux qui seront inhumés près de 15 ans plus tard au mémorial de la France combattante, que nous nous sommes dirigés vers le colombier. Dernier colombier militaire opérationnel, l'historique de cette singularité française nous a été présenté. De la nurserie, en passant par l'entraînement et les concours, rien n'a été oublié, notamment le petit musée de cette spécialité atypique de l'armée française.

C'est ensuite Jean-Baptiste Romain, directeur des hauts lieux de la mémoire en Île-de-France à l'Office national des combattants et des victimes de guerre (ONAC-VG), qui nous a conduits à la crypte, où dix-sept cercueils en bois précieux recouverts de linceuls tricolores, rayonnent vers le centre. C'est la France au combat de 1940 à 1945, sur tous les champs de bataille, sur terre, comme sur mer ou dans les airs, et sur l'ensemble de ses territoires (de la métropole à l'Empire de l'époque), qui est honorée ici : compagnons de la Libération, combattants de 1940, résistants, etc.

En nous dirigeant, ensuite, sur le glacis intérieur où se situe la clairière des fusillés, nous nous sommes recueillis à l'endroit même où plus de 1.000 patriotes otages, résistants et/ou juifs ont été fusillés par les troupes allemandes. Ce chemin de mémoire conduit à la chapelle où les condamnés étaient rassemblés avant d'être conduits jusqu'à la sinistre clairière, par un sentier traversant un champ de mines et une haute muraille austère plus que centenaire. Jean-Baptiste Romain nous a donné toutes les explications historiques sans oublier toutes les polémiques qui ont accompagné la création de ce mémorial de la France combattante.

Après cette émouvante séquence, le groupe s'est réuni sur la place d'armes. Notre excellent guide du 8^e RT (régiment de transmissions) nous a expliqué les missions de cette unité avant que nous n'achevions la visite par le musée des traditions du régiment.

Un déjeuner de cohésion a clôturé cette journée émouvante.





Concert du Gouverneur militaire de Paris

Par Nathalie Musine

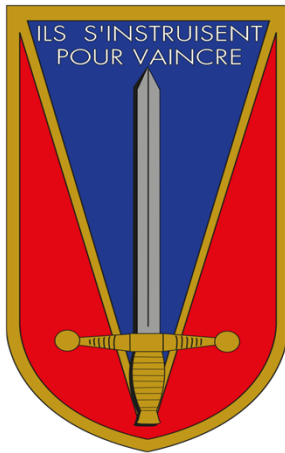
« Jupiter aux Invalides ».

C'était, cette année, le nom donné au traditionnel concert du gouverneur militaire de Paris, au profit des blessés et des familles endeuillées des Armées. La cathédrale Saint-Louis des Invalides a donc résonné le mercredi 4 février dernier autour d'un programme interprété par l'orchestre symphonique de la Garde républicaine, dirigé par le colonel Sébastien Billard ; en ouverture, *La chasse du jeune Henri* d'Étienne Nicolas Méhul, puis le *Concerto pour trompette en mi bémol majeur* de Joseph Haydn et enfin la célèbre *Symphonie n°41 de W.A. Mozart*, dite « Jupiter ». Ce concert fut l'occasion pour le public de (re)découvrir la jeune trompettiste Lucienne Renaudin Vary, star montante de la trompette, sur laquelle elle excelle... toujours pieds nus sur scène !

Les RCDS étaient présents – **Hervé Désarbre** ayant assuré la programmation musicale – et ont pu contribuer à l'accueil de nombreuses personnalités, ainsi que des partenaires, participant ainsi au beau succès de cette soirée.



L'Orchestre symphonique de la Garde républicaine - © DR



Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Saint-Cyr !

Par Gaël Pilorget

C'est en 1802 que Napoléon Bonaparte crée « l'École spéciale militaire » (ESM).

Si l'ESM est aujourd'hui implantée à Guer – camp de Coëtquidan (Morbihan) –, elle fut d'abord implantée à Fontainebleau (1803), puis à Saint-Cyr-l'École, près de Versailles (1808). En 1940, consécutivement à la défaite, elle est transférée à Aix-en-Provence, puis dissoute en décembre 1942 à la suite à l'invasion de la zone libre. Elle est aussitôt recrée à Cherchell en Algérie, avant de s'installer en Bretagne à l'été 1945. Dans l'intervalle, en février 1941, une École militaire des cadets de la France libre avait été créée à Malvern (Angleterre).

La devise de l'école est, depuis 1805 : « *Ils s'instruisent pour vaincre* ».

La bataille d'Austerlitz, menée le 2 décembre 1805, est la première grande bataille à laquelle participent des Saint-Cyriens. Le « 2 S » (2 décembre dans le calendrier Saint-Cyrien, où chaque mois est représenté par une lettre du mot « Austerlitz », l'année commençant en octobre) est un rendez-vous mémoriel incontournable pour l'école.

En 1819, Louis XVIII baptise l'école « *Premier bataillon de France* ». En 1823 apparaît l'épaulette nommée « galette ». Le 24 août 1855, les Saint-Cyriens arborent pour la première fois sur leurs « shakos » avec, sur décision de Napoléon III, son « casoar » (nom d'un oiseau australien) aux plumets blanc et rouge en hommage aux couleurs... de l'Angleterre, car la Reine Victoria est alors en voyage officiel en France. Autre version, plus mythique et surtout plus française : la Gloire aurait fixé quelques-unes de ses plumes blanches sur le shako, et un Saint-Cyrien les auraient apposées sur une blessure.

En 1983, la première femme intègre Saint-Cyr et, en 2016, une première femme y sera commandant de bataillon.

En 2021 est créée l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan (AMSCC), qui regroupe l'ESM, l'EMIA (École militaire interarmes, recrutement par la voie interne) et l'EMAC (École militaire des aspirants de Coëtquidan (officiers sous contrat)).

Après Polytechnique et l'École des officiers de la Gendarmerie nationale, Saint-Cyr est traditionnellement la troisième école à défiler le 14 juillet.

Un « cyrard » ou saint-cyrien est un élève issu de classe préparatoire ayant réussi le concours de l'ESM. Un « Bazar » est un élève-officier de 1^{ère} année : il devient officiellement saint-cyrien par la remise de son Grand Uniforme (GU) à la fin du premier semestre.

Les trois chants emblématiques de l'ESM sont « La Galette » (contre-épaulette que portaient autrefois les élèves officiers mal classés et que portent aujourd'hui les sous-lieutenants du 1^{er} bataillon de France, uniquement sur l'épaule gauche du GU (épaulette à droite), « Les Casos » (coiffe emblématique des Saint-Cyriens) et « Le Pékin de bahut », qui célèbre la fin de la scolarité.

Le « bahut spécial » est l'ESM, et le « Vieux bahut » ou « Coldo » (pour « école d'officiers ») est le Lycée militaire de Saint-Cyr l'École (près de Versailles).

Le saint-cyrien qui préside sa promotion s'appelle « le Père Système » ou le « Systus ». Le « Carré » est, en quelque sorte, un bureau des élèves qui contribue à la gestion de l'école. Le « Triomphe » est la fête de fin de scolarité. Les élèves-officiers de 1^{ère} année reçoivent alors leur baptême de promotion. Il convient de rappeler à cet égard que les activités de tradition sont encadrées et dans le respect du règlement des armées.

« L'Ours » est l'endroit où les élèves punis effectuent leurs jours d'arrêt (les élèves sanctionnés devenant des « ours »).

Le « demi-tour » marque le milieu de la scolarité des élèves-officiers saint-cyriens : ceux-ci ont la coutume potache de retourner tout ce qui peut l'être dans l'école. « Le Grand soir » est la cérémonie par laquelle les élèves-officiers de 1^{ère} année reçoivent des mains de leurs aînés le fameux « Grand uniforme » : shako, casoar, ceinturon et épaulettes rouges.

La « ville Bizard » est la zone d'entraînement de Coëtquidan au combat en zone urbaine : son nom provient du général Bizard, héros de Diên Biên Phu et commandant de l'ESM de 1975 à 1977.

Le « Serment de 14 » est une promesse faite en 1914 par des élèves de l'ESM de « monter la première fois à l'assaut en casoar et gants blancs ». Plus de 11.000 Saint-Cyriens sont morts pour la France depuis 1802, dont plus de 4.800 pendant la Grande guerre. La promotion « Croix du Drapeau », sortie en 1914, perd 323 officiers, soit plus de la moitié de son effectif.



En Guyane... (© Ouest France)

112 saint-cyriens se sont vu décerner le titre de Compagnon de la Libération, dont le dernier, Hubert Germain, décédé en 2021 à 101 ans. Deux présidents de la République ont été Saint-Cyriens : le maréchal de Mac-Mahon (1873-1879) et le général de Gaulle (1944-1946 en qualité de président du Conseil, puis 1959-1969, en qualité de président de la République). Six Saint-Cyriens ont été membres de l'Académie française : le capitaine Albert de Mun (1897), les maréchaux Hubert Lyautey (1912), Philippe Pétain (1919), Louis Franchet d'Esperey (1934) et Alphonse Juin (1952), ainsi que le général d'armée Maxime Weygand (1931). Un ancien Saint-Cyrien est canonisé : Charles de Foucauld, qui, après avoir quitté l'armée, deviendra missionnaire chez les Touaregs.

Saint-Cyr rejoint Cyrano dans la légende française, sous la plume d'Edmond Rostand : « *Le panache indigné s'est enfui dans la brume / en laissant sa dernière plume / au Casoar des Saint-Cyriens...* ».



Saint-cyriens sur les Champs Elysées (© Actu.fr)



Et en Bretagne ! (© Ouest France)

Par Thierry Vuaille et Frédéric Rignault - RCDS

Jeunesse, Sports et Engagement associatif



Philippe Le Gall, RCDS DMD 75, cadre chez Énedis et administrateur national de la Croix-Rouge a reçu la médaille de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement associatif.

À cette occasion, il a indiqué : « très honoré de recevoir de la main de mon ami de longue date, Michel Auzary, et de Monsieur Sébastien Dufraigne, président du comité départemental des médaillés de la Jeunesse des Sports et de l'Engagement associatif de Seine-Saint-Denis, la médaille de Bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement associatif. Cette distinction vient saluer une quarantaine d'années d'engagement à la Croix-Rouge française et d'une mission de conseiller au Conseil économique, social et environnemental (Ceser) Île-de-France depuis 2018, mais également de dix années d'engagement auprès d'une association rosnéenne, d'un peu plus de huit ans au sein de la réserve citoyenne du gouverneur militaire de Paris, de huit ans au sein de l'association régionale Paris Île-de-France des auditeurs IHEDN (AR16), et enfin de deux ans au sein de l'association Mariannes Solidarités ».

Palmes académiques



Notre camarade **Hervé Lambert**, de la DMD77, a reçu la médaille de chevalier de l'Ordre des Palmes académiques créé en 1808 par Napoléon pour honorer les membres éminents de l'Université de France, remise le 10 décembre par la directrice de l'Académie de Seine-et-Marne.

Cette distinction récompense la carrière d'Hervé Lambert comme enseignant auprès des apprentis du BTP du CFA d'Ocquerre, et son engagement constant depuis de nombreuses années au service des jeunes des zones de banlieue et de la ruralité, par la mise en œuvre de chantiers collectifs des chefs d'œuvre de la République pour l'enrichissement du patrimoine militaire (rénovation de Notre-Dame de la Marne, pose de stèles mémorielles de la bataille de la Marne), et ses actions bénévoles inlassables dans les domaines du sport et de la citoyenneté à Meaux (Trail du soldat de la Marne, parcours sportif du pompier, don du sang) favorisant la cohésion nationale.

Ces actions ont été couronnées de nombreux prix comme le prix « Armées-Jeunesse » et prix des « Palmes académiques ». **Hervé Lambert** avait auparavant reçu la médaille de la Jeunesse et des Sports et la médaille des réservistes volontaires de défense et de sécurité intérieure.

Par Thierry Vuaille et Frédéric Rignault - RCDS

Palmes académiques



David Crépy a été élevé au grade d'officier des Palmes académiques. Cette décoration vient couronner de nombreuses années d'engagement auprès des scouts de France, de même qu'auprès de l'armée via la Commission armées-jeunesse et la réserve citoyenne. Cette décoration lui a été remise par le ministre des Affaires étrangères, M. Jean-Noël Barrot, en présence du gouverneur militaire de Paris, du général de division François-Xavier Poisbeau (Garde nationale), du général d'armée Thierry Laval, inspecteur général des Armées et du général de corps d'armée Régis Colcombet. Dans son discours de remerciements, David a souligné l'importance de son engagement à la réserve citoyenne depuis 2012 !



En décembre 2025, **Stéphane Layani**, président-directeur général du Marché international de Rungis Semmaris depuis 2012, a reçu, des mains du général Loïc Mizon, les insignes d'officier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur. **Stéphane Layani**, RCDS DMD 75, a été auparavant directeur général de l'ANGDM (Agence nationale pour la garantie des droits des mineurs) et administrateur civil au sein du ministère de l'Économie et des Finances. Il est diplômé de l'École nationale d'administration – promotion Léon Gambetta (1990-1993).

Général Mizon : « J'ai eu l'honneur de promouvoir au grade d'officier de la Légion d'Honneur Stéphane Layani, président-directeur général du marché international de Rungis, plus grand marché de produits frais au monde, qui nourrit chaque jour plus de 18 millions de consommateurs franciliens. Cette distinction vient saluer son parcours exemplaire et son engagement au service de l'intérêt général. Sous sa direction, cette institution a renforcé son rôle essentiel et mené des transformations importantes pour assurer sa durabilité et son rayonnement à l'International. Une reconnaissance pleinement méritée pour un dirigeant dont l'action contribue chaque jour au bien commun ».

Légion d'Honneur



Clotilde Derouard, RCDS DMD 75, a été nommée au grade de chevalier de la Légion d'honneur dans la promotion du 1^{er} janvier 2026.

Clotilde est adjointe au maire du 15^e arrondissement de Paris, conseillère métropolitaine, chargée de mission « mécénat » auprès de l'Institution nationale des Invalides et engagée en tant qu'hospitalière Notre-Dame des Armées. Cette médaille récompense de nombreuses années au service des institutions de la République et auprès des Parisiens. Clotilde Derouard a été chargée de la communication et de la presse au conseil régional d'Île-de-France, puis collaboratrice parlementaire, chargée de la communication et de la presse aux ministères de la Parité et de l'Égalité professionnelle, puis du Logement et de l'Aménagement du Territoire. Conseiller régional entre 2015 et 2021, elle est maire-adjointe depuis juillet 2020.